



25 BP 1906 ABIDJAN 25

+225 22 42 68 93

+225 01 96 07 30

+225 05 11 44 44

[alternativeci@yahoo.fr](mailto:alternativeci@yahoo.fr)

[alternativecotedivoire@gmail.com](mailto:alternativecotedivoire@gmail.com)

## CONTEXTE SOCIO-CULTUREL ET RELIGIEUX

Dans un pays où la religion, les us et coutumes sont ancrés dans le quotidien des populations. Il n'est souvent pas rare de voir les personnes de la communauté LGBTQI qui interagissent avec la population générale.

Au niveau d'Abidjan, les communautés sont bien distinctes, et selon les communes. Ainsi, nous aurons une forte concentration de la communauté musulmane. Donc il y a un grand nombre de personnes qui auront une vision négative de l'homosexualité.

Mais, le contexte dans ces communautés est-elle qu'il y a un grand nombre d'Homosexuels que nous y retrouvons c'est le cas des communes d'ABOBO, YOPOUGON, KOUMASSI. Les villes de Dabou, Agboville nous retrouvons pratiquement la même configuration. Il n'en demeure pas moins que le reste des communautés ne disent rien sur la question.

Depuis 2014, les prêches sont très souvent axées sur la question de l'homosexualité ceci accentuées par le vote du mariage pour tous en France. Beaucoup pensent que comme la Côte d'Ivoire est le miroir de la France de façon institutionnel et législatif il sera reproduit la même chose.

En fin 2015 début 2016, après l'acceptation du mariage entre deux personnes du même sexe aux Etats-Unis par l'église Méthodiste unie, la représentation ici en Côte d'Ivoire a eu une position très particulière. La totalité de l'église a rejeté toute tentatives de voir une tel chose se reproduire en Côte d'Ivoire selon les dires de nos pairs qui sont membres de cette obédience chrétienne.

Les églises évangéliques ou dites de réveil sont encore plus virulentes sur la question les prêchent condamne rigoureusement l'acte homosexuel et promettent l'enfer aux personnes Homosexuels.

Nous avons eu plusieurs cas de prêches qui nous ont été rapportés par les personnes de la communauté LGBTI qui fréquentent les milieux religieux.

Il aussi, nous avons aussi des radios de proximités religieuses qui font la promotion de l'homophobie et qui la condamne avec fermeté jusqu'à appeler à la violence. La radio qui est reconnue dans ce sens est la radio **AL BAYANE** elle est une radio de proximité et religieuse. A sa tête un Imam très homophobe et reconnu dans la communauté LGBTI.

Les coutumes en Afrique ne parlent pas d'homosexualité qui est une abomination d'après les garants de la tradition. Il faut comprendre que la même approche est aussi observée au niveau religieux. Beaucoup de prêches condamne l'homosexualité.

Toutefois, l'état Ivoirien avec les partenaires financier et techniques avec l'appui du fonds mondial on mit en œuvre un plaidoyer à l'endroit des religieux avec la participation de l'ARSIP (Alliance des Religieux contre le VIH/SIDA et les autres. Pandémies) et les communautaires pour leurs permettre de connaître le contexte et la problématique des LGBTI et surtout des hommes ayants des rapports sexuels avec d'autres hommes. Des ateliers à l'initiative d'un financement de POSITIVES VIBES via AMSHeR pour les populations clés dans le cadre du projet KP connects. Cet atelier intitulé LILO (Look in Look out) qui met en exergues les perceptions que l'a des populations clés. Ceci dans le but de diminuer la stigmatisation et la discrimination.

### **Contexte socio-culturelle et environnementale.**

L'environnement direct des personnes LGBTQI sont souvent très hostiles à la question de l'homosexualité. Nous avons une très grande influence de la culture et il n'est souvent pas rare de rencontrer des cas d'homophobies. Ici, nous avons plusieurs formes de cultures celles qui sont le plus souvent connu se retrouvent dans les grands groupes ethniques.

Nous avons les Sénoufos et les Malinkés au nord les Akans qui sont repartie dans un peu partout dans le pays. Nous avons les Krou, et autres.

Nous aurons donc des évènements culturels où les hommes pourront se travestirent et fêter le temps d'une semaine. Ce travestissement ne gêne aucunement lorsque des hommes le font.

Toutefois, il sera difficile d'accepter un homme efféminé dans le quartier ou dans la communauté. Le rejet la discrimination les menaces feront partie de leurs quotidiens. La plupart du temps, nous avons eu des cas de violences lors des fêtes de générations dans les villes qui les organisaient (2016 Bassam).

Nous avons des villes comme Dabou où l'homosexualité est très répandue mais dans une discrétion totale. Il nous a été rapporté que dans cette région il est de règle qu'un homme puisse avoir pour deuxième bureau donc amant un homme qu'une femme pour ne pas avoir des enfants hors mariage. Aussi, il ya une assez importante communauté musulmane il n'est pas rare d'avoir des cas d'homophobies et de rejets. En 2013 nous avons eu un cas pour ne citer que cet exemple ; d'une personne gay qui a vu ses deux commerces vandalisés et lui-même être menacé de mort s'il ne changeait pas son modèle de vie. Il a dû fuir la ville quelque temps avant d'y revenir sur la pression de certaines femmes influentes de la ville car étant ses clientes et surtout l'intervention d'Alternative Côte d'ivoire qui, a été interpellé pour ce cas particulier.

Les incitations à la violence et à la haine ne sont pas rares dans la vie courante. Nous observerons alors des injures et des menaces de mort sur les réseaux sociaux, journaux et autre voies de communications.

Pour illustrer le paragraphe suivant, quelques exemples :

Les artistes PD là maudits là, vous portez les couches là vous vendez votre derrière pour gagner vos vie certains artistes sont la cible d'autres artistes et sur les réseaux sociaux vous aurez des pages comme « NOCOCOTI, SON DE BABI, FISRT MAG » qui vont jusqu'à prendre des informations sur les pages des individus pour exposer leur vie au grand publique.

Les associations ne sont pas en reste, depuis la légalisation du mariage Gay en France, des journalistes, avait pour travail, de répertorier des personnes influentes qui pourraient avoir un lien supposé ou avéré avec l'homosexualité ou non pour dire à la société voilà les précurseurs de l'homosexualité en Côte d'Ivoire.

2013 signature du financement du Fonds de développement français avec Alternative Cote d'Ivoire pour un projet de sensibilisation des droits humains pour mieux apporter au public des connaissances de bases sur les questions de droits, a été interprété par la presse comme la signature du mariage pour tous e Côte d'Ivoire par le biais de l'ambassade de France mis en œuvre par alternative Côte d'Ivoire.

Selon le dernier rapport 2016 de la LIDHO (Ligue Ivoirienne des droits de l'homme), près de 49% de MSM ont été victimes de stigmatisation, 32% ont été victimes de violences basées sur le genre, et 22 % ne vont pas dans les centres de santé. Alors que nous savons que la Côte d'Ivoire a ratifié le PIDESC (**Pacte International relatif aux droits économiques socio-culturel**) en 1992 et dans ce pacte il y a beaucoup de droits qui sont violés et reste la plupart du temps impunis. Le code pénal ivoirien est en contradiction avec le PIDESC sur beaucoup de points un exemple palpable l'article 200 du code pénal qui n'est axé que sur les discriminations raciales et religieuses. Ceci ne permet pas un large champ d'intervention concernant d'autres formes de discriminations comme l'OSIG. Nous pensons donc qu'il faudra interpeller le législateur sur ce fait.

Nous allons citer quelques de ces droits :

- Le droit à la vie privée,
- Le droit à la santé ;
- Le droit à la non-discrimination ;
- Le droit à la justice.

Au vu de tout ça beaucoup de droits sont bafoués dans la communauté LGBTI. Une chose des plus étonnante est que, les victimes la plupart du temps pensent que les associations tels que la nôtre doivent absolument porter leurs affaires devant les tribunaux sans eux pour ne pas vivre le stigma de la population ou de leur entourage direct.